



À la période des vœux, à quoi rêve l'aimable Madame Martin



A quoi rêve t'elle, Madame Martin ?

- Agée de près de 60 ans, plus très jeune mais pas encore vieille, elle imagine la ville de Metz telle qu'elle voudrait pouvoir y vivre.

- Elle est lorraine, de la vallée de la Fensch. Mariée à un ouvrier sidérurgiste, puis veuve, elle s'est alors installée à Metz pour être « plus près des choses » : les commerçants, le théâtre – elle adore l'opérette – l' Arsenal, sûrement un temple de la musique et un beau lieu où retrouver, pour un café ou même simplement une tchatche, les quelques amies qu'elle a à Metz. Comme elle a vendu la voiture, elle compte sur les transports en commun pour lui donner la possibilité d'aller partout dans la ville avec sûrement des bus du soir pour rentrer à la maison après une belle soirée ; car elle habite au bas de Queuleu, Madame Martin : c'est sympathique et relativement raisonnable comme prix.

Mais alors, à quoi rêve t'elle donc, Madame Martin ?

Elle rêve à ce qu'elle croyait pouvoir trouver comme qualité de vie dans la ville que l'on dit « Capitale de la Lorraine » :

- Les transports en commun ? il faut dire les autobus, puisqu'il n'y a que cela. Ah ! le tramway à Strasbourg où vit sa fille ! « on ne l'attend jamais vraiment, on y monte de plain-pied ; quand on prend de l'âge c'est tellement rassurant ! ». Le bus, on l'attend souvent longtemps, et puis il y a les vacances scolaires où ils sont moins nombreux ; mais pourquoi ? il suffirait de mettre alors des bus simples s'il y a moins de passagers plutôt que de faire attendre si longtemps des employés, des personnes âgées ou parfois fragiles, éventuellement chargées et qui n'ont pas d'autre choix que d'attendre debout, souvent dans le froid et sous la pluie !

Alors elle rêve, Madame Martin, à des transports en commun fréquents, certains tardifs, et qu'elle pourrait utiliser avec sérénité et confort avant qu'il ne soit trop tard pour elle !

- Le théâtre ? le programme d'opérettes lui conviendrait mais c'est cher, elle ne prend pas un abonnement et les allées et venues pour les billets sont compliquées ; et puis les places en matinée ne sont pas assez nombreuses et le soir..... Quant à l' Arsenal, c'est encore plus décevant

Elle aurait rêvé, Madame Martin, d'aller écouter le Requiem de Mozart donné à l' Arsenal récemment – elle l'a chanté quand elle était jeune, elle était soprano, une jolie voix claire. Mais 26 euros, c'est trop pour une seule sortie.

Quand à y retrouver dans la journée avec des « copines », c'est impensable ! D'ailleurs personne n'y pense, le beau et vaste hall d'entrée est toujours vide, lugubre, avec juste deux visages qui dépassent derrière un comptoir à un coin, au bout, pour vendre les billets.

Elle rêve, Madame Martin, à un hall de l' Arsenal animé, vivant, populaire, chaleureux, qui ouvrirait sur l' Esplanade et pas sur la rue, une vraie maison de tous et pour tous.

- Pour les commerces, Metz se désertifie ! c'est vrai que la plupart des personnes qu'elle connaît, souvent des jeunes, sortent de la ville, en voiture bien sûr, pour aller faire leurs courses dans une des « grandes surfaces » où on trouve tout, paraît-il.

Alors Madame Martin, avec un brin de nostalgie, rêve à la ville de Metz où elle venait avec son mari pour y passer parfois toute une journée à déambuler et faire des courses de toutes sortes – quel choix !

Et encore, à quoi rêve t'elle, Madame Martin ?

- Eh bien par exemple de pouvoir marcher tranquillement dans les rues du vaste plateau piétonnier de Metz, alors que c'est là le plus éprouvant, trop fréquenté par toutes sortes de véhicules et de façon tout à fait anarchique puisqu'ils devaient disparaître au profit des piétons.

Elle rêve, Madame Martin, de voir réapparaître les trottoirs dans toutes les rues de Metz, larges afin qu'elle se sente partout en sécurité ainsi que les enfants et les mamans avec poussettes.

- Tout compte fait, Madame Martin pense avec raison au bon petit séjour de fin d'année qu'elle va faire de nouveau chez sa fille à Strasbourg, où elle sera en famille, mais libre aussi d'aller et venir seule dans la ville, par exemple au marché de Noël autour de la Cathédrale, ou ailleurs.

Et puis, **elle croit encore à son rêve, Madame Martin, de voir un jour, bientôt peut-être, que l'on s'intéresse à Metz aux personnes comme elle, modestes mais point sottes, sans exigence excessive ni prétention démesurée, mais qui désirent vivre – et vieillir – intelligemment et dignement dans une ville faite pour elles, ouverte sur les autres et sur le monde.**

Bonne et heureuse année à toutes et à tous et à Madame Martin !

Daniel Planchette
PS.



Danielle Bori
PCF



Dominique Gros
Conseiller Général
PS.



Marie Anne Isler Béguin
Député Européen
Verts.



Marielle Olesinski
PS.



Pierre Bertinotti
PS.



Pierre Tiercelin
PS.



René Darbois
Verts.



Véronique Roederer
PS.



Violaine Pauly
PS.

